



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE.— P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 45.

MONTREAL, 26 JUIN 1880.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



UNE MAUVAISE MEUTE.

JOLY.—J'ai bien de la misère avec mes chiens irlandais. Regarde là-bas, en voilà trois qui se sauvent. Il m'en reste un et je crains qu'il aille rejoindre les autres.

CHAPLEAU.—Beau dommage, tu attaches toujours tes chiens avec de la saucisse !

Feuilleton

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite).

XV

RENCONTRE INATTENDUE.

Cléophas en suivant le track du chemin de fer du Nord faisait de sérieuses réflexions sur son aventure de St. Jérôme.

—C'est drôle tout de même, se disait-il, Ce n'est pas Bénoni qui

m'a tiré. Celui qui avait le revolver m'a manqué et a attrapé la servante, mon ange, Ursule. C'était à moi qu'il en voulait, puisqu'il m'a tiré quatre fois lorsque je suis revenu au village. Il y a du démon là dedans.

Rappelons-nous bien les choses. J'arrive à St. Jérôme pour annoncer à Madame la comtesse de Bouctouche la mort de son mari. J'entre dans l'hôtel et je claque le coup en payant la traite à tout le monde dans la barre. Quand j'ai montré mon argent il y avait un homme portant un chapeau de castor gris qui essaya de devenir gros man-

cho avec moi. Il a fait tout son possible pour me tirer le vers du nez. J'étais un peu lancé et j'ai pu parler un peu trop. Oui, il m'a fait bavasser.

Celui qui m'a tiré en voulait à mon argent. Il y a pas de *go long* c'est l'homme au tuyau gris qui a essayé de me crever avec ses balles, n'importe, je le rencontrerai plus tard et je lui ferai son biscuit.

Après ce monologue Cléophas s'assit sur une roche et recommença à faire l'inventaire des papiers contenus dans le portefeuille du comte de Bouctouche

Il se mit à lire quelques lettres de la comtesse. Dans l'une elle faisait allusion au tatouage du gamin qu'elle n'avait jamais vu et qu'elle devait reconnaître pour son fils. Dans une autre elle se plaignait de ne pas savoir l'endroit où son fils était enterré afin qu'elle put verser quelques larmes sur sa tombe. Dans une partie de la lettre, il était question de Caraque et du trésor des Bouctouches qui devait être caché par ce dernier dans quelque endroit à Montréal.

Après la lecture de cette correspondance Cléophas comprit une